

la Moselle en 1928, il siégea à l'Assemblée nationale jusqu'en 1936, puis se retira de la vie politique pour se consacrer — avec une haute compétence — à l'économie rurale, dans les services du ministère de l'Agriculture.

Jusqu'à la fin de sa vie Henri Nominé a gardé un goût très vif pour la cytologie et l'entomologie, science vers laquelle il a été dirigé par son maître et ami, feu notre éminent président d'honneur l'abbé J.-J. Kieffer, entomologiste de réputation mondiale, membre de notre Compagnie de 1881 à 1925 (1).

L'abbé Kieffer — rappelons-le — est l'auteur de très importantes publications scientifiques. L'énumération des titres de ses travaux imprimés comprend 471 articles (2). Grâce à la générosité de notre collègue Nominé, la S.H.N.M. possède une partie importante de cette volumineuse collection. Il s'agit d'un instrument de travail d'une ampleur et d'une valeur scientifique considérable pour tout entomologiste.

Pour les membres de la S.H.N.M. qui l'ont connu, Henri Nominé restera dans leur mémoire un confrère d'une amabilité sans limite dont la grande joie était de faire aimer la nature, de susciter de nouvelles vocations de naturalistes.

1 Cft. 32^e cahier de la S.H.N.M. (1929). — E. Fleur : M. l'abbé Kieffer, professeur au collège de Bitché.

2 Même volume : Henri Nominé : L'œuvre de J.-J. Kieffer, Bibliographie complète.

IL Y A CENT ANS, LE 4 FÉVRIER 1874, MOURAIT PASCAL MONARD

La Société d'Histoire Naturelle de la Moselle se devait d'évoquer, à l'occasion de ce centenaire, la mémoire de son plus grand bienfaiteur qui fut — comme son frère jumeau, Charles, décédé vingt ans plus tôt — un homme de bien dévoué tout à la fois au service de ses compagnons d'armes, mais aussi de ses concitoyens et de sa ville, en même temps qu'un homme de science, animateur de notre Société pendant un quart de siècle.

La séance mensuelle d'octobre 1974 a donc été spécialement consacrée à évoquer la mémoire des «frères Monard».

Et qui pouvait — mieux que le Médecin Général Bolzinger, et Roger Fridrici — faire cette évocation ?

Le premier a vécu, comme eux, « la Servitude et la Grandeur militaires ». Il retrace pour nous, avec tout son cœur et son grand talent, les principales étapes de deux carrières parallèles particulièrement remplies, faisant revivre, en même temps une tranche de notre épopée coloniale et de notre vie messine.

Le second est le petit-fils de Christian Fridrici, contemporain et le plus proche collaborateur de Pascal Monard, et le fils d'Edmond Fridrici qui fut l'archiviste de la Société à la fin du siècle. En utilisant des documents familiaux inédits, Roger Fridrici nous introduit dans le contexte scientifique de l'époque et nous nous débattons avec lui dans les difficultés que connut alors notre Société.

L'assistance très vivement intéressée par ces deux importantes communications décida, à l'unanimité, de les publier dans le présent Bulletin.

R. FEUGA



Pascal MONARD (1795-1874)

LE DESTIN MILITAIRE ET MÉDICAL DES FRÈRES MONARD

par le Médecin Général BOLZINGER (1)

A la demande de notre président, je viens bien volontiers évoquer devant vous la vie et l'œuvre de Pascal Monard, le bienfaiteur de notre Société. Si la gratitude et la tradition nous engagent à commémorer avec ferveur le centième anniversaire de son décès, davantage nous y invite l'attachante personnalité de ce grand ancien, personnalité dont les composantes, sociale et professionnelle le disputent à la valeur des qualités humaines que rehausse encore à nos yeux, le contexte historiographique messin.

Mais ce qui donne à sa vie une coloration originale, des plus sympathiques, c'est son aventure gemellaire, c'est cette vie en partie double qu'il mène avec son frère jumeau Charles, cette interdépendance fraternelle qui marquera toutes les étapes de leur carrière et que seule la mort de l'un d'eux a pu interrompre. Ainsi leur histoire à tous deux est-elle indissociable et c'est pourquoi nous nous proposons de vous parler, moins de Pascal Monard, qui nous touche de plus près, que des frères Monard dont l'unité résume les vertus de chacun.

Parler des frères Monard c'est aussi faire revivre leur environnement, c'est se remémorer les événements et les hommes politiques qui l'illustrèrent. Ils serviront de toile de fond à notre exposé qui se voudrait davantage historiographique que strictement biographique.

1 Communication faite à la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle dans la séance du 16 octobre 1974.

BULLETINS
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE
DE LA
DE LA MOSELLE

1 ^{er} cahier	1841	21 ^e cahier	1901
2 ^e —	1844	22 ^e —	1902
3 ^e —	1845	23 ^e —	1904
4 ^e —	1846	24 ^e —	1905
5 ^e —	1849	25 ^e —	1908
6 ^e —	1851	26 ^e —	1909
7 ^e —	1855	27 ^e —	1911
8 ^e —	1857	28 ^e —	1913
9 ^e —	1860	29 ^e —	1921
10 ^e —	1866	30 ^e —	1924
11 ^e —	1868	31 ^e —	1926
12 ^e —	1870	32 ^e —	1929
13 ^e —	1874	33 ^e —	1932
14 ^e —	1876	34 ^e —	1935
15 ^e —		35 ^e —	1938
(1 ^{re} partie)	1878	36 ^e —	1950
(2 ^e partie)	1880	37 ^e —	1955
16 ^e cahier	1884	38 ^e —	1960
17 ^e —	1887	39 ^e —	1965
18 ^e —	1893	40 ^e —	1970
19 ^e —	1895	41 ^e —	1975
20 ^e —	1898		

La plupart des cahiers restent disponibles depuis le n° 1. Adresser desiderata au siège de la Société.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DE LA MOSELLE - 41^e CAHIER - 1975

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE
DE LA
MOSELLE

QUARANTE ET UNIÈME CAHIER

Le siège de la Société est situé rue Dupont-des-Loges, n° 25
(Maison Monard) METZ

Imprimerie des « EDITIONS LE LORRAIN »
14-16, rue des Clercs - METZ

1975